



Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles - CRIPCAS

Capsule scientifique # 7

Abus sexuels (CSA) dans les communautés autochtones canadiennes: Revue de littérature des constats contradictoires

Delphine Collin-Vézina

Université McGill

Jacinthe Dion

Université du Québec à Chicoutimi

Nico Trocmé

Université McGill

2010

Contexte ou état de la question

L'abus sexuel commis sur les enfants (CSA) est un problème présent dans toutes les cultures et tous les pays (Finkelhor, 1994), en outre, cette problématique menace le bien-être des victimes, de leurs familles et de leurs communautés. La capacité d'estimer de manière adéquate la totalité des abus sexuels infantiles est limitée. Aussi, il s'avère particulièrement difficile de cerner la proportion du champ couvert par les CSA dans les communautés autochtones canadiennes. En effet, certaines études (études de prévalence) effectuées avec des autochtones adultes ont rapporté des taux choquants de CSA, pourtant, le taux d'abus sexuels dénoncé aux autorités (études d'incidence) est assez faible. Les rapports inconsistants quant à la présence de CSA dans les communautés autochtones requièrent une analyse et une interprétation prudentes. Le présent article, présenté sous forme de revue exhaustive de la littérature est basé sur les diverses sources disponibles et tend à évaluer de manière plus efficace l'ampleur de ce phénomène social dévastateur au sein des communautés autochtones.

Intentions ou objectifs

En regard de la littérature, il s'avère que l'ampleur du phénomène des CSA dans les sociétés autochtones reste masqué par le manque de preuves. Cet article présentera donc les données actuelles à propos des CSA dans les sociétés autochtones afin de clarifier et d'étoffer notre compréhension de cette problématique :

- (1) D'une part en présentant des études de prévalence : des autochtones adultes qui témoignent avoir été victimes d'abus sexuel(s) dans leur enfance.
- (2) D'autre part, en présentant des études d'incidence : le nombre de cas d'abus sexuels sur les enfants investigués par les autorités (policières, de protection de l'enfance/jeunesse.)

Méthodologie

La présente revue de littérature comprend 20 recherches canadiennes (Callaghan et al., 2006, Corrado et al., 2003, Embree and De Wit 1997, Farley et al., 2007, First Nations Centre at the National Aboriginal Health Organization 1997, Gagnon et al., 2006, GRIPMA 2005, Heath et al. 1999, Hewitt et Auger 1995, Kingsley et Mark 2000, La Prairie 1995, Lavoie et al., 2007, LeClair et al. 1996, Levan 1989, Minde and Minde 1995, Métis National Council 1992, Ontario Native Women's Association 1989, Rojas and Gretton 2007, Van der Woerd et al. 2006, Young and Katz 1998) étudiant les taux de CSA au sein des sociétés autochtones de 1987 à 2007. La stratégie de recherche inclut des publications scientifiques révisées obtenues à partir de bases de données scientifiques (e.g. Psycinfo, Social Work Abstract, etc.), l'Internet, les organismes communautaires, et les collègues dans ce champ disciplinaire.

Résultats

Les études de prévalence

En termes de résultats quant à la prévalence des abus sexuels, après avoir éliminé les recherches présentant des biais méthodologiques et celles menées auprès de populations à risque, les auteurs de la présente étude estiment le taux de prévalence des CSA entre 25 et 50 % et ce, sur la base de sondages menés auprès d'adultes autochtones à travers le Canada sur une période de 20 ans.

Certaines limitations persistent cependant au sein de ces études de prévalence. D'abord, ces chiffres de prévalence de CSA ne sont pas représentatifs à travers toutes les communautés autochtones du Canada. En effet, il y a plus d'une centaine de sociétés autochtones au Canada et certaines ne sont pas représentées dans les études. De plus, ces études nous offrent de l'information à propos d'événements survenus il y a 10, 20, voire 50 ans avec des adultes qui furent enfants, et qui incluent des expériences de CSA survenues à l'extérieur de leur communautés, par exemple, dans une institution scolaire. Par conséquent, ces chiffres n'offrent pas une indication précise de l'état des abus sexuels sur les enfants autochtones d'aujourd'hui. Les données des études annuelles d'incidence sont donc indispensables afin d'obtenir une image plus contemporaine de l'ampleur réelle et actuelle des CSA.

Les études d'incidence

Les études d'incidence indiquent le nombre de cas présentant une certaine condition pendant une période de temps déterminée. En ce qui a trait à la maltraitance des enfants et aux CSA, les études d'incidence se basent sur le nombre de cas communiqués aux autorités policières et ce, dans un laps de temps précis. Pour faire la lumière sur les tendances actuelles des taux de CSA, les cas signalés aux autorités de la protection de la jeunesse peuvent également être consultés.

Les études canadiennes de 1998 et 2003 sur l'incidence des enfants déclarés pour violence et négligence (Trocmé et al., 2005a; Trocmé et al., 2001) documentent des taux très faibles de cas de CSA ayant été l'objet d'enquêtes par les autorités de la protection de l'enfance et ce, tant pour les collectivités autochtones que non-autochtones. Ceci n'est pas surprenant étant donné qu'on estime que seulement 5% des victimes divulguent aux autorités l'abus sexuel dont ils ont été victime (Finkelhor et Hotaling, 1984). D'autre part, des dossiers récemment examinés par les services canadiens de protection de l'enfance démontrent que les cas de CSA sont un problème moins fréquent pour les enfants et les jeunes autochtones (0,53 par 1000) que pour leurs homologues non-autochtones (0,62 par 1000). À l'opposé, les enfants autochtones étaient beaucoup plus susceptibles d'être l'objet d'une enquête par les services de protection de la jeunesse pour des situations de négligence que les enfants non-autochtones.

Cependant, les études d'incidences mentionnées précédemment ont également leurs limites. En effet, bien que les échantillons comprennent un nombre relativement élevé d'enfants autochtones, les résultats sont basés sur un petit nombre de collectivités autochtones. Par conséquent, les données de 1998 et 2003 des études canadiennes ne fournissent pas une image fidèle de la réalité vécue par toutes les collectivités autochtones du Canada.

Discussion et conclusion

Cette étude a fourni un vaste examen des données disponibles concernant les taux de CSA dans les communautés autochtones du Canada.

Cependant, des résultats divergents et des pistes d'explications trouvées soulèvent encore davantage de questionnements :

- Si la sous-déclaration laisse la plupart des victimes non-protégées, quels types de services doivent-êtres développés pour atteindre ces enfants de manière plus efficace ?
- Si les taux d'agressions sexuelles ont diminués de manière significative à la génération actuelle des enfants autochtones, les pistes d'explications justifiant ce changement peuvent-ils aider les collectivités autochtones à développer des stratégies efficaces pour d'autres problèmes sociaux tels que la négligence?
- Si les peuples autochtones ont des taux faibles de CSA, alors que peuvent-ils enseigner aux non-autochtones afin de réduire leurs taux de CSA ?

Le besoin d'en connaître davantage sur les données de CSA est une question d'éthique ; il faut pouvoir obtenir des données statistiques fiables fournissant une base pour élaborer des politiques appropriées, des législations et des services aux victimes. Les auteurs de l'étude espèrent que les prochaines enquêtes à l'échelle nationale, tels que l'enquête longitudinale régionale sur la santé des premières nations permettra de recueillir des données sur les expériences de CSA ainsi que sur tous autres évènements passés comme actuels touchant le bien-être des communautés autochtones partout à travers le Canada.

Ainsi, la robustesse des études de prévalence et d'incidence et des échantillons représentatifs de l'ensemble des communautés autochtones du Canada sont nécessaires afin de fournir une image précise des tendances actuelles de CSA et ce, entre les divers groupes culturels qui composent le Canada. En conséquence, les données recueillies chez les groupes autochtones du Canada permettront d'évaluer si ces communautés sont touchées par le CSA de la même manière que la population générale.

Nous devons nous rappeler que, indépendamment de savoir s'il y a plus ou moins de victimes de CSA, ceux qui sont victimes d'abus sexuels continuent d'avoir besoin de notre aide. La prévention de l'abus sexuel, l'intervention efficace ainsi que des programmes de traitements doivent faire partie d'un plan pour le bien-être global de la communauté (Bopp et Bopp, 1997). En somme, l'abus sexuel ne peut pas réellement être traité à moins que la communauté commence à prendre la responsabilité du bien-être de l'individu, de la famille, et de la communauté.

Références

- Bopp, J. and Bopp, M. (1997). *At the Time of Disclosure: A Manual for Front-Line*
- Callaghan, R.C., Cull, R., Vettese, L.C., and Taylor, L. (2006). A gendered analysis of Canadian Aboriginal individuals admitted to inpatient substance abuse detoxification: A three-year medical chart review. *The American Journal on Addictions*, 15, 380-386. *Community Workers Dealing with Sexual Abuse Disclosures in Aboriginal Communities*. Ottawa, ON: Solicitor General Canada.
- Corrado, R.R. and Cohen, I.M. (2003). *Mental Health Profiles for a Sample of British Columbia's Aboriginal Survivors of the Canadian Residential School System*. Ottawa, ON: Aboriginal Healing Foundation.
- Embree, B.G. and De Wit, M.L. (1997). Family background characteristics and relationship satisfaction in a Native community in Canada. *Social Biology*, 44, 42-54.
- Farley, M., Lynne, J., and Cotton, A.J. (2005). Prostitution in Vancouver: Violence and the colonization of First Nations women. *Transcultural Psychiatry*, 42, 242-271.
- Finkelhor, D. (1994). The international epidemiology of child sexual abuse. *Child Abuse & Neglect*, 18, 409-417.
- Finkelhor, D. and Hotaling, G.T. (1984). Sexual abuse in the national incidence study of child abuse and neglect: An appraisal. *Child Abuse & Neglect*, 8, 23-32.

- First Nations Centre at the National Aboriginal Health Organization. (2004). First Nations and Inuit Regional Health Surveys, 1997: A Synthesis Report of the National and Regional Reports. Ottawa, ON: First Nations Information Governance Committee.
- Gagnon, S., Tremblay, J., Bossum, S., Fortin, I., Fortin, E., and Leclerc, L. (2007). Projet "Tshimeshkanakan": Portrait des femmes autochtones de Mashteuiatsh victimes d'agressions à caractère sexuel. Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel. Entre Elles.
- Groupe de recherche et d'interventions psychosociales en milieu autochtone (GRIPMA) (2005). Étude sur l'abus sexuel chez les Premières Nations du Québec. Wendake, QC: GRIPMA.
- Heath, K.V., Cornelisse, P.G., Strathdee, S.A., Palepu, A., Miller, M.L., Schechter, M. T., O'Shaughnessy, M.V., and Hogg, R.S. (1999). HIV-associated risk factors among young Canadian Aboriginal and non-Aboriginal men who have sex with men. International Journal of STD & AIDS, 10, 582-587.
- Hewitt, D. and Auger, D. (1995). Firewatch on Aboriginal Adolescent Gambling. Edmonton, AB: Nechi Training, Research, and Health Promotions Institute.
- Kingsley, C. and Mark, M. (2001). Sacred Lives. Vancouver. BC: Save the Children Canada.
- La Prairie, C. (1995). Seen but not Heard: Native People in the Inner City. Ottawa, ON: Minister of Public Works and Government Services.
- Lavoie, F., Fraser, S., Boucher, O., and Muckle, G. (2007). Prevalence and Nature of Sexual Violence in Nunavik. Québec, QC: Institut National de Santé Publique du Québec.
- LeClair, M. and Associates. (1996). Profile of Aboriginal Sex Offenders. Ottawa, ON: Correctional Service Canada.
- Ontario Native Women's Association. (1989). Breaking Free: A Proposal for Change to Aboriginal Family Violence. Thunder Bay, ON: Ontario Native Women's Association.
- Levan, M.B. (1989). Report on child sexual abuse needs assessment. Paper presented at the Communities' Voice on Child Sexual Abuse. Yellowknife, NWT.
- Métis National Council. (1992). Family Violence Study Design. Ottawa, ON: Métis National Council.
- Minde, R. and Minde, K. (1995). Socio-cultural determinants of psychiatric symptomatology in James Bay Cree children and adolescents. Canadian Journal of Psychiatry, 40, 304-312.
- Rojas, E.Y., and Gretton, H.M. (2007). Background, offence characteristics, and criminal outcomes of Aboriginal youth who sexually offend: A closer look at Aboriginal youth intervention needs. Sex Abuse, 19, 257-283.
- Trocmé, N., Fallon, B., MacLaurin, B., Daciuk, J., Felstiner, C., Black, T., Tonmyr, L. Blackstock, C., Barter, K., Turcotte, D., and Cloutier, R. (2005a). Canadian Incidence Study of Reported Child Abuse and Neglect — 2003: Major Findings. Ottawa, ON: Minister of Public Works and Government Services Canada.
- Trocmé, N., MacLaurin, B., Fallon, B., Daciuk, J., Billingsley, D., Tourigny, M., Mayer, M., Wright, J., Barter, K., Burford, G., Hornick, J., Sullivan, R., and McKenzie, B. (2001). Canadian Incidence Study of Reported Child Abuse and Neglect — 1998: Final Report. Ottawa, ON: Minister of Public Works and Government Services Canada.
- Van der Woerd, K.A., Cox, D.N., and McDiarmid, T. (2006). A preliminary look at aggressive and violent behaviour in aboriginal adolescent girls. Pimatisiwin, 4(1), 119-134.
- Young, T.K. and Katz, A. (1998). Survivors of sexual abuse: Clinical, lifestyle and reproductive consequences.[erratum appears in CMAJ 1998 Sept. 22;159(6):650]. Canadian Medical Association Journal, 159, 329-334.

Référence de la capsule :

Collin-Vézina, D., Dion, J., Trocme, N. (2010). Capsule scientifique #7 : *Abus sexuels (CSA) dans les communautés autochtones canadiennes: Revue de littérature des constats contradictoires*. Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), Université de Montréal, Montréal, Qc.